



## Sélection albums : Elsa Barraine, Flox, Altin Gün, Yael Naim

### Yael Naim : Album « Solaire »

Le titre du sixième album de Yael Naim résonne comme une réponse lumineuse à celui du précédent, le sombre *Nightsongs*, passé trop inaperçu lors de sa sortie, en 2020, en pleine pandémie de Covid-19. Mais *Solaire* irradie surtout en mode clair-obscur, comme pour décrire subtilement la façon dont la chanteuse accepte sa part d'ombre pour mieux rayonner. Un processus façonné en autarcie avec une matière électronique, d'apparence fort éloignée de l'acoustique folk qui fit connaître l'interprète de *New Soul* (2007). Pourtant, à mille lieues d'une esthétique glacée, les machines accompagnent la quête introspective de la chanteuse au plus près de ses émotions. Si Yael Naim n'en néglige pas les ressources rythmiques – la danse hip-hop de Wow répondant aux injonctions des réseaux sociaux, les boucles orientales du fédérateur *Multicolor* –, elle en exploite d'abord les vibrations intimes, inspirée par le dépouillement frissonnant de James Blake ou le spleen numérique d'Oklou. Portée par cet impressionnisme synthétique, mâtiné de jazz et de soul, sa voix – chantée, parlée, murmurée, rappée – semble n'avoir jamais été si proche. Pour confier sa fragilité (*When We Go to Bed*, *l'attachant La Fille pas cool*), une indépendance libératrice (*Solaire*, *Free*) ou les convictions d'une Franco-Israélienne sidérée par les massacres du 7-October comme par ceux de Gaza (*Rabbit Hole*).

Stephane Davet